



• Mobilisation contre Flamoval : l'APSH ne baisse pas les bras

- mercredi 30.11.2011, 05:26 - La Voix du Nord



- Les indignés stigmatisent la finance, l'APSH «se rebelle» contre l'incinérateur Flamoval.
- | ON EN PARLE |
- Les premières fumées crachées par Flamoval ont non seulement suscité un certain émoi chez les riverains de l'incinérateur, mais ont aussi permis au docteur Philippe Richard
- , chef de file de l'association pour la protection de la santé des habitants de la région de Saint-Omer (APSH), de faire un point sur la mobilisation contre cette future usine d'éliminations des déchets. « On se rebelle face à ce mode de traitement archaïque de nos déchets, rappelle le pneumologue du boulevard de Strasbourg. Notre détermination est intacte et on reste plus que jamais mobilisé. » Or pour l'instant, rien ne vient contrarier la marche en avant du chantier de l'incinérateur dont le début de l'exploitation par Véolia est programmé au printemps. Seuls trois recours devant la justice déposés par l'entreprise Bonduelle, les Riverains du Smetz et l'APSH peuvent encore espérer enrayer l'engrenage. Mais quand ? « Nous ne savons pas quand le tribunal rendra sa décision, commente le docteur Richard.
-
- Cela ne devrait cependant plus trop tarder car nous avons déposé un dernier mémoire en janvier 2011, le préfet avait répondu en mars et on en était resté là. » L'APSH s'est notamment appuyé sur les « insuffisances de l'enquête publique » et « le manque de sincérité des études sanitaires » pour demander l'annulation de l'autorisation d'exploiter signée par le préfet en juin 2009.
- En attendant, le docteur Richard ne décolère pas. « Il y a près de mille nouveaux cas de cancer en France chaque jour et nous sommes la région qui connaît la plus mauvaise situation sanitaire de France... On nous dit que les nouveaux incinérateurs sont sans risque par rapport aux anciens, or c'est une aberration scientifique. C'est comme si je vous prescrivais dix médicaments, que vous fassiez un malaise grave, et que je vous faisais une autre ordonnance avec seulement neuf médicaments en vous disant : "a priori, ça va aller". Mais comme pour l'incinération, on ne sait pas quelle est la molécule dangereuse. » Le pneumologue déplore également « toutes ces promesses non tenues. On réserve du terrain pour un centre de valorisation organique, mais quatre ans plus tard, le CVO n'est toujours pas à l'état de projet. On annonce l'arrivée d'une entreprise qui utilisera l'énergie de Flamoval, et on ne voit toujours rien venir... Et pendant ce temps-là, on avance tranquillement. » • D. M.
- Partager : S'abonner :

